

INSTALLATION #4

! UTOPIE ?



A la question que l'on posait à **Théodore Monod**, ce spécialiste du désert et chercheur d'Absolu, s'il était possible d'être scientifique et **utopiste** à la fois, il répondait : « *L'Utopie ne signifie pas l'irréalisable, mais l'irréalité. L'Utopie d'hier peut devenir la réalité d'aujourd'hui* ». Il résumait ainsi 'grammaticalement' son point de vue sur l'Utopie. Et qu'en est-il de la perception des artistes, eux-mêmes chercheurs devant l'Absolu ? C'est à cette interrogation que se soumet **Alexia Carmona**, artiste sculpteur, devant cet **impossible** rendu **possible** aujourd'hui à la Villa Sycomore.

L'installation vivante a émergé ICI dans cet espace brut, un 'grenier' laissé dans son jus pour ne pas lisser la vérité du lieu, qui épouse ici, comme par magie, cette **sculpture en 3D**. Immersive, éphémère, et composée de fils de textiles blancs, structurant l'espace de ces ombres et de cette silhouette en fil de fer qui se dessine derrière un voile ...

De ce 'filage', une **composition architecturale**, dense, intriquée. D'innombrables fils noués et dénoués comme un millier d'idées, plurielles, mais au final, créations de l'humain. L'Utopie, selon l'artiste, si elle est amenée à se réaliser, ne doit pas être acquise, mais au contraire amener à d'autres utopies. Ainsi ce tissage, qui pourrait se dérouler à l'infini. Les idées sont des fils, toutes en interaction, la silhouette, l'humanité en cheminement.



Vers le meilleur. Ou le pire. Car l'Utopie, si le concept est imposé, devient aisément cauchemardesque. Ou sombre dans la dystopie. Et on songe alors au dernier film fantastique du réalisateur grec **Yorgos Lanthimos**, 'The Lobster', où dans un futur proche, quiconque devient célibataire se fait interner dans un hôtel concentrationnaire, où le culte du couple est imposé par une propagande active. Si les célibataires n'y trouvent pas l'amour sous quarante-cinq jours, ils sont transformés en bêtes...

« *Alors qui peut prétendre détenir la vérité, comment est-ce possible d'imposer des idées aux autres sans produire un effet contraire ? Et éviter de voir émerger des dictatures ? Voyez le communisme et son idéologie...* », s'interroge encore **Alexia Carmona**. C'est cela qui transparait ici, toutes ces idées-fils qui au final peuvent enfermer et voiler d'autres vérités, ou d'autres illusions, c'est selon.

Pour cette installation éphémère, l'artiste a délaissé le **fil de fer de vigne** qui compose habituellement ses sculptures pour structurer l'espace, l'habiter, le remplir d'une vision toute personnelle. Pour elle, c'est une évidence que de renouer avec ses premières amours : le dessin et l'architecture. L'intention de ce '**filage**' trouve en effet son origine dans un crayonné ; du papier à l'espace, il n'est qu'un pas, désormais franchi. Le dessin prend son essor et du volume dans ce grenier transformé de fils de textile. Blancs. Lumière de toutes les couleurs.

Pari osé que cette **sculpture en 3D**.

De là où se situe le spectateur, la vision est subjective, tour à tour changeante. Différente. Comme les pensées qui nous relient les uns aux autres. Tableau à géométrie variable, œuvre architecturale, scénographie ? Ou simple Utopie ?

Catherine Bécam.